

**Raphael Jungers**

Av. Georges Lemaitre 4,  
1348, Louvain-la-Neuve  
Raphael.jungers@uclouvain.be

Bruxelles, 12/5/2024

*Préambule:* Je suis honoré de me retrouver au second tour. Je ne pense pas avoir jamais refusé une sollicitation à servir notre institution, et je me prête donc avec un vrai plaisir à l'exercice, tout comme je m'investirais pleinement si j'étais élu. Néanmoins, personnellement je ne voterai pas pour moi. En effet, je me réjouis de voir des collègues de grande qualité au second tour, qui sont à un stade de carrière plus avancé, et sauront mieux que moi s'investir dans cette lourde fonction.

Quant au reste, j'essayerai ici de donner des lignes directrices afin de répondre aux diverses questions tout en restant bref.

De nombreux projets me tiennent à cœur et devraient je crois occuper les journées du prochain doyen. Par contre, je ne lancerais rien sans un clair mandat des collègues : le doyen est mandaté par l'epl pour implémenter la politique facultaire en concertation avec le bureau, mais ne saurait accomplir sa mission sans le soutien, et le concours, de l'ensemble de l'EPL. Cela reste une ligne de conduite importante selon moi.

Parmi ces projets, je voudrais commencer par l'ouverture à l'international. Je suis convaincu que nous pouvons y être des acteurs de première classe. Nous avons des faiblesses, certes, mais qui n'en a pas ? En revanche, nous devons embrasser les opportunités et nous prémunir des menaces que la conjoncture fait peser sur nous. Nous sommes aussi une institution publique, et devons servir la Société. Tout cela passe par une ouverture plus grande à l'international. A terme, je crois en un bachelier international, mais le chemin pour y arriver est sans doute long et les milestones doivent être établies avec prudence et intelligence. Encore une fois, et en particulier ici, je n'avancerais pas sans un soutien plein de notre communauté. La mobilité de nos étudiants est également un atout majeur, pour eux et pour notre Société, et la voir comme une menace est selon moi une erreur.

On connaît les autres challenges qui attendent le prochain doyen:

-Bien sûr qu'il faut faire atterrir ce magnifique élan qu'est EPL transition; dans le respect de la liberté académique de chacun, et sans sacrifier l'excellence technique de nos études. Il est crucial à mes yeux d'arriver à faire cela sans politiser nos enseignements ; ce n'est juste pas notre rôle, et c'est dangereux.

-Personnellement, je n'aime pas battre ma coulpe quant au déséquilibre de genre à l'EPL (et d'ailleurs aux nombreux autres déséquilibres), mais nous pouvons être fiers de nos efforts visant à les réduire, et devons continuer ces efforts, sans être contre-productif ou discriminatoire.

-Une des missions principales du doyen est de représenter l'epl à l'extérieur, c'est à dire aussi dans les divers organes de l'UCL, et son éventuelle présence au conseil académique serait une excellente chose. Je déteste l'esprit de clocher, et je suis persuadé qu'à tous niveaux, il y a moyen de transcender les querelles stériles afin d'exploiter les synergies de manière constructive. C'est ainsi par exemple qu'il faut aborder le 'problème' de la répartition des assistants (et s'il y a une telle menace, je veillerais à ce qu'elle soit objectivée en toute transparence). Il est essentiel que le doyen soit en mesure de défendre les intérêts et les spécificités de l'EPL dans les instances de notre université, et au-delà dans le monde politique et public.

-Nous avons d'excellentes entreprises à portée de main; que ce soit dans notre bassin géographique, de par nos activités académiques, ou grâce aux efforts de la précédente équipe décanale. Ces acquis sont un trésor pour une école d'ingénieurs et d'informaticiens, pour de multiples raisons. L'epl DOIT ici professionnaliser et intensifier ces rapports. Encore une fois, nous avons tous des journées bien chargées, et il ne faut surtout pas rajouter une couche d'administration, d'activités, de comités qui seraient intrusifs et contre-productifs. Mais de simples initiatives, telles que certaines entreprises récemment, permettent d'amorcer un vrai paradigm shift. (Je pense à : lister les sujets de mémoires en entreprises, lister les offres de stage, organiser des 'midis de l'entreprise'... toujours sur base volontaire.)

- Les enseignants EPL ont toujours été à l'écoute des étudiants via de multiples canaux ; le doyen peut encourager, coordonner, et fédérer les échanges entre étudiants et professeurs afin de conserver cette relation de confiance et de respect mutuel qui nous caractérise, tout en épaulant nos étudiants, et en particulier les plus faibles, face aux difficultés croissantes de la vie étudiante.

- Liens avec le secondaire, mobilité, bac à Charleroi, inscriptions en berne, manque d'encadrants, décret paysage, sont d'autres défis où je vois aussi beaucoup d'opportunités. Nous avons la chance inouïe d'être dans une faculté de qualité exceptionnelle, peuplée de gens engagés et bienveillants. La plupart de ces défis ont d'ailleurs bien entendu déjà fait l'objet d'initiatives superbes (je pense ici entre autres aux liens avec le secondaire) qu'il convient de pérenniser.

*Je suis personnellement excité à l'idée de nous voir relever tous ces défis, je souhaite bonne chance au prochain doyen et l'assure de mon plein soutien.*

*Raphaël JUNGERS*